C'est à un député conservateur, secrétaire parlementaire du ministre des Affaires des anciens combattants d'alors, l'honorable député de Saskatoon (M. Jones), que revint le triste honneur de tuer cette motion.

Lors de l'ouverture de la session, en mai 1963, j'ai déploré qu'à l'occasion des cérémonies d'apparat que marque l'arrivée du Gouverneur général, on n'ait joué que l'hymne royal *God Save The Queen* et que l'on n'ait pas joué l'hymne national «*Ô Canada*». J'ai également déploré le fait de n'avoir pas vu flotter le drapeau distinctif du Canada.

Je disais alors:

Pour quel motif n'a-t-on pas de drapeau national? Je me souviens des années 1957-1958, alors que les conservateurs étaient au pouvoir, que nous nous attendions à ce qu'ils nous donnent un drapeau distinctif. Et j'espérais que les libéraux, après tant d'années passées dans les rangs de l'opposition, avaient eu le temps d'étudier les moyens de doter le Canada d'un drapeau distinctif et d'un hymne national.

Car, monsieur l'Orateur, le temps est venu pour le Canada de posséder un emblème véritablement distinctif.

Or, quel ne fut pas l'ahurissement des membres de la Chambre et de la population du Canada de voir, le 27 mai, le très honorable premier ministre suggérer non pas un projet de drapeau national, mais deux projets d'emblèmes pour le Canada.

Nous serions le seul pays au monde à avoir eu la chance de posséder deux drapeaux et deux hymnes nationaux.

La presse tout entière et tous les autres moyens de publicité et d'information, décontenancés par ce geste du premier ministre, y allèrent de leurs commentaires.

Je veux citer tout d'abord *Le Devoir* du 28 mai. En gros caractères, sur la première page, *Le Devoir* «titrait» sur 4 colonnes et 3 branches:

Pearson propose deux drapeaux:
Un national, les trois feuilles
D'érable; un royal, l'Union Jack.

Et voici comment le journaliste présentait sa nouvelle:

Trois feuilles d'érables rouges sur un fond blanc et battants bleus, tel est le modèle proposé hier à la Chambre des communes et qui ne deviendra peut-être jamais le drapeau du Canada. Car, en s'efforçant de ménager la chèvre et le chou, il est possible que le gouvernement se soit aliéné la majorité qui lui eût permis de pourvoir le pays d'un drapeau distinctif, 33 ans après l'indépendance et 96 ans après la constitution des provinces en fédération.

Sa faute,...

continuait *Le Devoir*,

...est d'avoir marié la résolution présentant le drapeau à une déclaration de principes réaffirmant notre allégeance à la Couronne britannique et autorisant le déploiement de l'Union Jack à côté de la feuille d'érable.

Ici, je ne puis m'empêcher de citer d'autres pays qui font partie des nations du Commonwealth ou des nations britanniques ou de l'en-

semble de l'Association des nations britannique. J'ai à l'esprit la Jamaïque où, depuis qu'elle a conquis son indépendance, on n'a pas voté pour deux drapeaux mais un seul. C'est un petit pays de 1,200,000 habitants, qui possède son drapeau et son hymne national distinctifs, sans attache quelle qu'elle soit.

Si nous ne pouvons pas nous affirmer comme des gens attachés ou unis aux sociétés ou aux pays qui font partie du Commonwealth des nations avec notre propre emblème, notre propre drapeau, eh bien, monsieur l'Orateur, je déclare que nous ne méritons même pas notre indépendance canadienne ni notre souveraineté, ainsi que le disait hier le très honorable premier ministre.

Le 28 mai, un titre de 5 colonnes sur 3 branches, en première page, annonçait:

Le projet Pearson (deux drapeaux et deux hymnes) suscitait de l'opposition.

Le texte de la nouvelle elle-même ne manquait pas de souligner la confusion créée par le projet du gouvernement. Voici une partie de ce texte:

Le projet gouvernemental selon lequel le Canada, privé de drapeau et d'hymne national depuis qu'il existe, se verrait tout à coup doté de deux drapeaux et de deux hymnes, a créé plus de confusion et soulevé des réactions diverses dans les milieux politiques, non seulement à cause de son contenu, mais également à cause de sa forme. Selon les apparences,...

continuait le journaliste,

...non seulement les députés canadiens-français voteraient contre ce projet, mais aussi des députés anglo-saxons, mais pour des raisons différentes.

Les raisons de ces critiques, nous les avons connues hier après-midi, alors que nous avions à discuter si nous devions accepter la proposition du gouvernement ou si nous devions avoir deux motions distinctes provenant de ce que le gouvernement, en vue de ménager la chèvre et le chou et de n'être pas victime d'un colonialisme qui existe encore dans certaines parties du Canada, voulait consacrer, par un texte officiel, les vestiges d'une nation désuète et l'imposer à la majorité des Canadiens qui veulent un Canada débarrassé de tous vestiges coloniaux et désirent un pays souverain indépendant et libre.

A ce stade-ci, je veux porter à l'attention du gouvernement et du premier ministre le fait que le 27 mai, alors qu'il a présenté sa résolution incluant les deux drapeaux, le premier député à réclamer la division de la résolution en deux parties, pour que nous ayons à voter deux fois, une fois sur un drapeau distinctif et l'autre sur l'Union Jack, ce fut le député de Lapointe (M. Grégoire).

Monsieur l'Orateur, nous avons toujours demandé l'adoption d'un drapeau national distinctif, non pas pour le plaisir de voir flotter une lingerie quelconque au haut d'un mât, mais bien un drapeau national distinctif qui réponde à quelque chose au Canada,